

Le dernier sera le premier



La réponse de Jeanne Pestalozzi, licenciée en langues romanes et en philologie classique, présidente du conseil de fondation de « Pain pour le prochain », membre du comité de patronage de la Société biblique suisse

« L'entrée à Jérusalem a lieu de nos jours. »

Un pasteur dit à un rabbin qu'il ne peut s'endormir qu'après avoir lu la Bible. Le rabbin réplique que lui, il ne peut plus dormir s'il lit la Bible. Bon, dormir, c'est vital. Et avec le psalmiste, nous savons que Dieu nous fait des cadeaux aussi dans notre sommeil.

J'aime prendre les textes bibliques pour modèles, et me laisser encourager par eux. Mais peuvent-ils aussi réveiller, inquiéter, voler le sommeil ? Le dramaturge Milo Rau met en scène et filme la Passion de Jésus à Matera, dans le sud de l'Italie. Capitale de la culture en 2019, Matera a un caractère symbolique pour l'Europe. Les interprètes sont des journaliers, des migrants et des militants. Le personnage de Jésus est joué par un porte-parole du Cameroun. L'entrée à Jérusalem devient une révolte contre l'esclavage moderne, une revendication pour de meilleures conditions de vie, et un appel pressant à la défense de la dignité humaine.

Les Jeux de la Passion font surgir le passé dans le présent. Mais les exploités qui vivent en marge de la société jouent à Matera leur passion d'aujourd'hui. L'entrée à Jérusalem a lieu de nos jours. Soudain, je me demande pour quel rôle Milo Rau pourrait m'engager. Vraisemblablement pas pour celui d'une victime, alors pour celui d'une militante ? Suis-je au moins un témoin ou est-ce que je détourne le regard ?

Les derniers seront les premiers – pour ceux qui se battent pour leur vie, leurs droits et leur dignité, que la parole de la Bible remplisse sa promesse !